

LA CONDUITE DU PÊCHER.

Première partie : OBJECTIFS - NOTIONS FONDAMENTALES

J. LICHOU*

LA CONDUITE DU PÊCHER

J. LICHOU, D. TOULEMONDE et P. FOURNIER (IRFA)

Fruits, jan. 1981, vol. 36, n° 1, p. 37-39.

RESUME - La conduite du pêcher est présentée en trois parties à travers un rappel des notions fondamentales sur le but recherché et les types d'intervention, une fiche technique sur la pratique de la taille et une série d'observations sur les comportements particuliers du pêcher en zone tropicale.

INTRODUCTION

Objectifs de l'arboriculteur.

Le but premier est d'essayer de gagner de l'argent en vendant des fruits.

Pour y parvenir l'arboriculteur doit atteindre une série d'objectifs simultanés :

- produire rapidement et beaucoup pour avoir un prix de revient à moindre coût.
- produire régulièrement et longtemps pour approvisionner le marché et éviter la concurrence.
- produire des fruits de bon calibre et de qualité pour la satisfaction du consommateur et le maintien de ses ventes.

Sachant que plus un arbre porte de branches plus son potentiel de production est élevé, il faut donc rechercher une certaine vigueur surtout par un bon état sanitaire.

Mais la production ne pourra être élevée que si l'intensité de l'éclaircissement est suffisante pour favoriser l'induction des bourgeons floraux.

L'arboriculteur dispose d'un certain nombre de moyens :

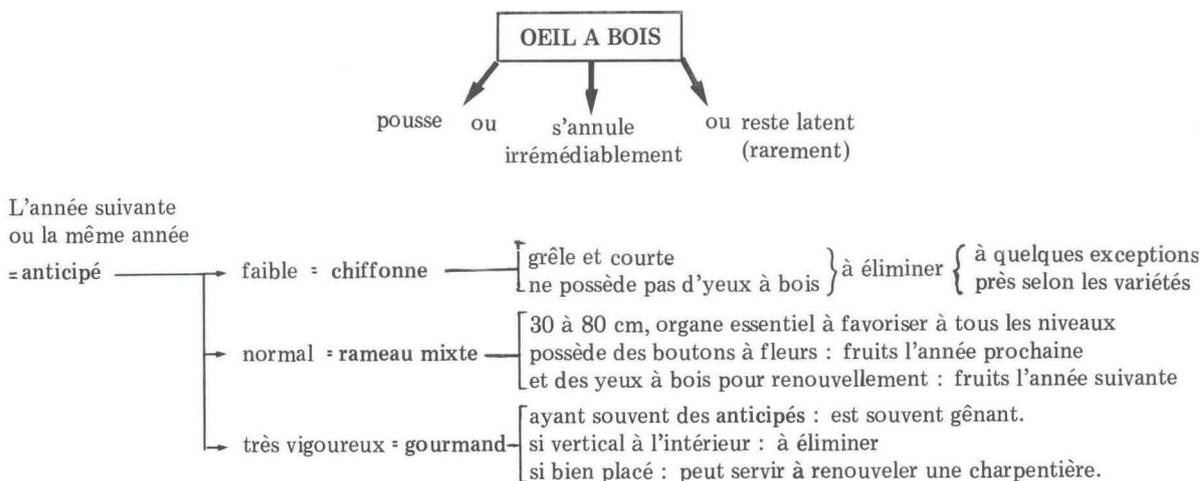
- **la non-taille** : elle ne répond qu'au premier objectif. Le développement d'un pêcher non taillé est rapide et important, et la mise à fruit hâtive. Les charpentières restent souples, mais très vite on obtient un dégarnissement à la base, un vieillissement précoce par émission de rameaux faibles qui se traduit par une baisse de production et des petits fruits. Le cas des pêchers chinois plus ou moins spontanés que l'on rencontre fréquemment en est une bonne illustration.
 - **la densité élevée** : en augmentant le nombre de plants on obtient plus rapidement une production élevée ; le développement des arbres étant relativement réduit par la concurrence racinaire ou par des porte-greffe «nanisants» (FISCHER, 11).
 - **la formation des arbres** : par le contrôle de la dimension de l'arbre et la taille selon les formes appropriées; il est possible de réduire le temps de travail, de mécaniser partiellement ...
- Les formes plus plates sont mieux éclairées : elles produisent des fruits de bonne qualité et bien colorés, et des rameaux de remplacement ; elles peuvent éventuellement être palissées (LICHOU, 17).

* - IRFA - B.P. 180 - 97455 SAINT PIERRE Cedex (Réunion).

QUELQUES NOTIONS FONDAMENTALES

Les organes du pêcher.

On peut schématiser comme suit les organes du pêcher :



BOUTON FLORAL

- donne une seule fleur isolée, ou en groupe de deux ou trois associé souvent avec un oeil à bois.
- en fin d'hiver, il se distingue bien par sa forme arrondie
- en été, il se différencie sur la pousse de l'année.

La croissance des pousses des yeux à bois est plus forte :

- pour l'oeil terminal ou pour les yeux en position terminale après une taille
- en position verticale
- si le rameau porteur est déjà gros
- vers le haut de l'arbre
- sur les rameaux n'ayant pas de fruits
- s'il y a un espace libre et éclairé en face d'eux.

Les anticipés n'apparaissent que sur les pousses vigoureuses en face d'un espace vide.

L'accroissement journalier passe par un maximum variable avec la variété, pour un milieu donné : ceci est important à déterminer et conditionne la date de taille d'été.

La fructification a lieu sur les pousses de l'année précédente.

Chaque rameau ne porte donc des fruits qu'une seule fois.

Il est donc nécessaire de provoquer la formation de nouveaux rameaux chaque année.

L'induction florale (transformation irréversible d'un oeil en bourgeon floral) est favorisée par une réduction de la

vitesse de croissance :

- si elle est trop grande : il y a apparition d'anticipés
- si elle est trop faible : il y a seulement des bourgeons floraux, donc pas de renouvellement.

La différenciation en est la manifestation visible : on voit nettement les yeux doubles ou triples à l'aisselle des feuilles : au milieu de l'été à une date qui varie selon la variété, l'altitude, la position et l'âge de la pousse elle-même.

LES INTERVENTIONS

Nous n'insisterons pas sur diverses manipulations possibles qui sont déductibles des notions précédentes et dont les ouvrages classiques font état avec précision (COUTANCEAU, 7 - GAUTIER, 13).

Rappelons simplement que la taille, qui consiste à retrancher de l'arbre un organe ou une portion, peut avoir des conséquences très différentes selon l'endroit et la date à laquelle elle est pratiquée. Les tailles répétées affaiblissent l'arbre globalement. L'ablation d'une portion renforce en général la partie restante qui devient plus rigide. La suppres-

sion de la partie distale, favorise les pousses, plus vigoureuses après la coupe.

Sachons aussi que l'arcure et l'inclinaison sont délicates à utiliser pour le pêcher et occasionnent souvent un mauvais positionnement des rameaux.

Taille d'hiver.

Elle se pratique de préférence en fin d'hiver, même au début de la floraison - pour des raisons sanitaires d'abord, car la cicatrisation se fait mieux avec la montée de sève (MILLER, 19).

Pour des raisons pratiques aussi, car on voit mieux les **bourgeons floraux** arrondis et les bourgeons qui débourent les premiers.

On l'emploie pour le rabattage du scion à la plantation (cette opération est souvent faite en pépinière), vers 40-60 cm de hauteur suivant la vigueur. Plus le rabattage est bas, plus les pousses seront vigoureuses avec une tendance érigée.

Ensuite on intervient pour équilibrer les charpentières par la taille des rameaux latéraux à différentes hauteurs : supprimer la ou les branches qui concurrencent les axes, couper les branches trop verticales.

On taille également, par rapprochement, les branches qui, trop âgées, commencent à s'affaiblir, pour favoriser la sortie de bois jeune : rabattre juste au-dessus d'une branche bien placée pour servir de remplacement.

Enfin l'élagage sert à supprimer le bois inutile qui rend l'arbre trop touffu, mal éclairé.

La taille d'hiver est nécessaire pour compléter la taille d'été ; elle sera simple si cette dernière a été bien faite.

Taille d'été ou taille en vert.

Il s'agit de plusieurs types d'interventions :

- ébourgeonnage des pousses tendres mal situées, surtout dans le jeune âge.

- pincement des jeunes rameaux pour rechercher leur ramification ou favoriser ceux laissés intacts, pour accompagner l'éclaircissage des fruits qui doit avoir lieu le plus tôt possible après la floraison.

- taille en vert sur la partie semi-lignifiée des rameaux et élagage des pousses inutiles aussitôt après la récolte des variétés précoces.

Il faut agir en période de croissance active. Les organes sont en effet en compétition entre eux : en supprimant, en temps opportun, ceux qui sont mal placés, on favorise les autres s'ils sont eux-mêmes en bonne position. Cette façon de faire tend à faire débourent les bourgeons latéraux et accroît le garnissement latéral, il faut la compléter par une taille d'hiver, surtout en période de formation des arbres.

La taille en vert, en supprimant une partie du feuillage, **affaiblit l'arbre** : elle est beaucoup plus épuisante en milieu d'été qu'en début et en fin de saison. Elle a justement pour but de maintenir un bon équilibre et permet une réduction de la dimension des arbres que l'on peut compenser par une densité plus élevée (DOWLER, 9).

La taille des rameaux en été, en ralentissant la croissance, et grâce à un meilleur éclairage, favorise l'induction des bourgeons floraux.

Elle améliore de même l'aouètement du bois et tend à provoquer une défoliation plus précoce et groupée (HAYDEN, 15).

Il faut éviter de tailler trop tard au moment de la chute des feuilles car on a montré que les dépérissements des arbres étaient beaucoup plus fréquents dans ce cas (DANIELL, 8).

Il a été constaté aussi que le débourement est plus échelonné au printemps et les pousses présentent une tendance à une déficience en azote (on conseille par ailleurs d'apporter un complément de fumure avant la fin de la saison) (CHILDERS, 6).

Il est donc recommandé de tailler les arbres en pleine végétation, et de ne se servir de la taille d'hiver qu'en complément.